



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PIE XII
À UN GROUPE DE SÉNATEURS AMÉRICAINS
ET AUX MEMBRES DE LA COMMISSION
DE DÉFENSE NATIONALE DES ÉTAT-UNIS ***

Jeudi 17 novembre 1949

Nous sommes heureux de noter que les législateurs et les militaires se donnent la main. C'est justement ainsi qu'il doit en être. En effet, la loi, si sage qu'elle soit, peut difficilement espérer réussir, en raison de la faiblesse et de la perversité de la nature humaine, si elle n'est pas appuyée par une force raisonnable.

Mais la véritable mission de cette force est de protéger et de défendre les droits accordés à l'homme par Dieu et par la loi, et non point de les diminuer et de les fouler aux pieds.

Un sage philosophe de l'antiquité a dit, non sans raison, que la simple crainte de la guerre est pire que la guerre elle-même. De nos jours, cette crainte demeurera toujours, tant que, dans la grande famille des nations existera encore un seul membre qui, repoussant le sens moral des droits humains inaliénables, se servira de la force pour réduire les citoyens à une condition d'objets matériels, appartenant à un État qui ne reconnaît aucun pouvoir au-dessus et en-dehors de lui.

Même au sein d'une nation comme la vôtre, vous savez bien, Messieurs, les sénateurs, que la seule véritable garantie de la paix ne doit pas être recherchée dans la force, mais dans l'âme de la nation même, c'est-à-dire dans la vie intime de son peuple, éduqué pour défendre la famille, les enfants, les travailleurs, si bien que tous, guidés par les principes chrétiens de la justice et de la charité, puissent profiter des fruits bénis de l'amour fraternel et ainsi contribuer au bien commun.

Comme ils sont indispensables, à un monde qui cherche la paix, les principes chrétiens de la justice et de la charité ! Fondés comme ils le sont sur la religion, ils constituent les deux solides piliers de la société civile. Si l'on veut les abattre, vers quel désastre un État se précipite-t-il, au lieu de poursuivre sa noble mission !

Quelle immense importance il y a à ce que ces principes soient inculqués dans l'esprit des enfants, déjà par leurs parents, et qu'ils soient ensuite développés au cours des années scolaires.

Dans votre voyage à travers l'Europe, vous avez, sans aucun doute, noté avec satisfaction les grands progrès réalisés dans la reconstruction des pays dévastés par une guerre longue et cruelle. Dieu veuille que ce relèvement inspire l'âme de ces nations, de toutes les nations, même de celles qui, dans leur tragique aveuglement, persécutent aujourd'hui l'Église catholique, et qu'Il les amène à reconnaître la douce autorité du Christ avec laquelle seulement elles trouveront la paix et la sécurité.

Tandis que Nous espérons que votre bref séjour dans la ville éternelle vous sera très agréable, Nous prions afin que partout et toujours la bénédiction de Dieu descende sur vous et sur ceux qui vous sont chers.

* *Documents Pontificaux* 1949, p. 488-489.